

"Un rapport intense entre un architecte et ses clients"

Autor(en): **Graf, Mauro / Bischoff, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **112 (2017)**

Heft 2: **Der Heimatschutz und seine Sektionen = Patrimoine suisse et ses sections**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-772594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MAURO GRAF ET SA MAISON À VEZIA (TI)

«Un rapport intense entre un architecte et ses clients»

Mauro Graf avait 19 ans quand il rencontra en compagnie de ses parents l'architecte Franco Ponti. Aujourd'hui encore il vit dans la maison construite par ce dernier pour sa famille. Le contexte a changé, mais la maison témoigne encore du lien exceptionnel que cette forte personnalité savait établir avec ses amis maîtres d'ouvrage. **Christian Bischoff, Genève**

A la fin de l'année 1975, l'exposition «Tendenzen» et le catalogue qui l'accompagnait faisaient découvrir au grand public de grands noms de l'architecture tessinoise: Botta, Campi, Durisch, Galfetti et Ruchat, Reichlin et Reinhart, Snozzi, Vacchini et bien d'autres. Les noms des protagonistes de ce «long été» de l'architecture tessinoise ont laissé dans l'ombre ceux des architectes des décennies précédentes, les pionniers des années 1930 à 1940, Rino Tami, Augusto Jäggli et Alberto Camenzind, ainsi que la génération médiane active dès les années 50, Peppo Brivio, Tita Carloni et Franco Ponti (1921–1984).

Ce dernier en particulier n'est connu que des initiés et pour cause: contrairement à ses deux contemporains, il n'a jamais enseigné et n'a jamais rien construit qui dépasse deux ou trois niveaux. Il a consacré sa vie à la construction de maisons individuelles sises le plus souvent sur de beaux terrains évoquant encore la vraie campagne. Au rythme d'une, parfois deux maisons par an, il a, seul ou avec divers associés – notamment Peppo Brivio et Milo Navone – projeté et construit plus

de 30 maisons toutes influencées par le langage architectural du «maître» américain Frank Lloyd Wright (1867–1959). La majorité de ces maisons sont situées dans les communes de la périphérie de Lugano, quelques-unes à Bellinzona et alentours ou ailleurs dans le canton, à Biasca ou encore à Caslano près de Ponte Tresa. Là, autour d'un bassin artificiel relié au lac de Lugano par un canal, il édifie en une dizaine d'années (1961–1972) les huit maisons du quartier San Michele, parfois aussi nommé «Villaggio Ponti». Il s'agit d'un véritable laboratoire d'architecture, un exemple unique d'unité formelle et de coopération entre architecture et paysage.

Un architecte épicurien

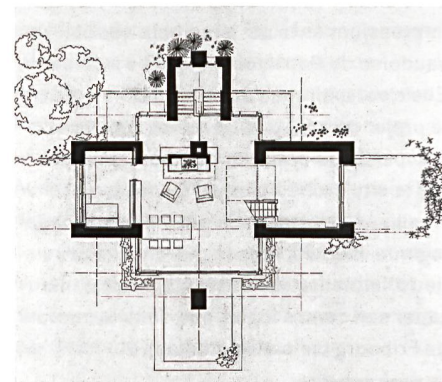
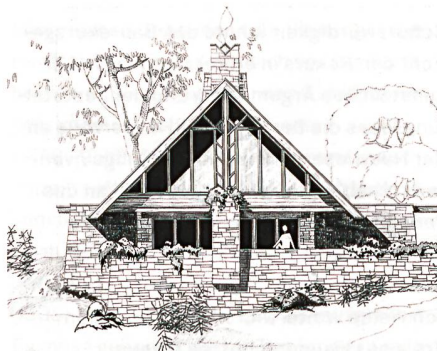
Les anecdotes fourmillent sur Franco Ponti et ses clients. En effet, l'élaboration d'un projet de maison est pour lui l'occasion d'établir une relation quasi intime avec les maîtres d'ouvrage. Mauro Graf raconte comment lui et ses parents rencontrèrent Franco Ponti dans un haut lieu de la vie nocturne de Lugano, le night-club La Piccionaia, un établissement du jet-setter Peppo Vanini (1945–2012), celui-là même qui

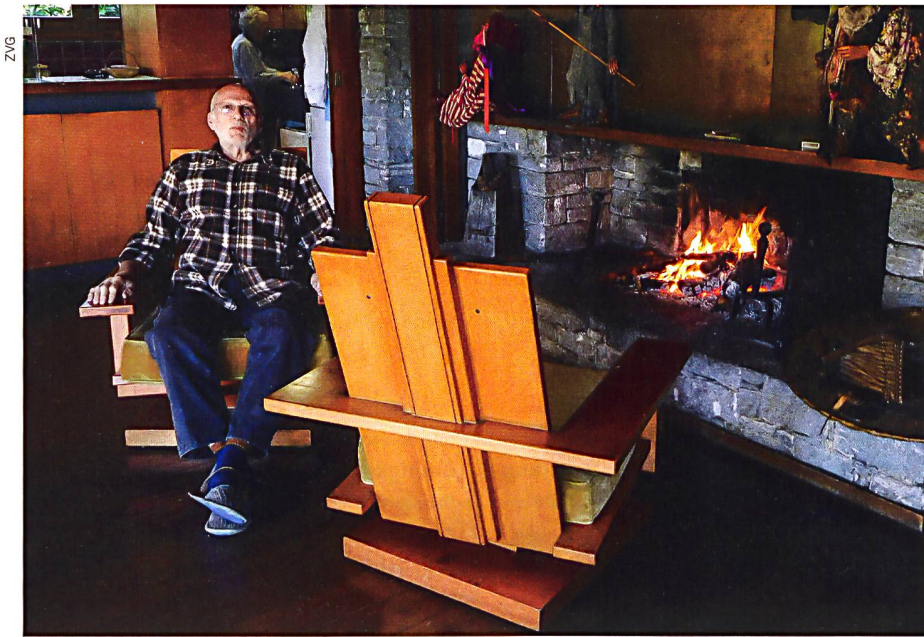
ouvrira plus tard le King's Club à Saint-Moritz, le Regine's et le fameux Xenon à New York (1978). De cette rencontre nocturne et alcoolisée naîtra une amitié entre Franco Ponti et le couple Graf, Elisa et Enrico, amitié dont leur fils Mauro sera le témoin. Franco Ponti devient un familier de l'appartement de la famille où il s'invite régulièrement pour faire la cuisine.

Malgré les faibles moyens financiers des Graf, l'idée germe de confier à l'architecte la réalisation d'une maison familiale. Le projet initié en 1963, traîne en longueur: en effet, l'épicurien Franco Ponti ne travaille que quand l'argent vient à manquer. Après plusieurs avant-projets, les Graf posent un ultimatum à l'architecte: c'est maintenant ou jamais. En 1966 enfin, la réalisation se concrétise. Mauro Graf, alors étudiant à Chicago, peut suivre le chantier par les photos prises chaque jour par ses parents. Malheureusement, Enrico Graf n'habitera jamais la maison: il décède avant la fin des travaux qui ne se terminent d'ailleurs pas dans les délais prévus. Elisa Graf et Mauro, qui a interrompu ses études pendant un trimestre pour aider sa mère à déménager, doivent passer un mois chez

Esquisse perspective et élévation de l'avant-projet (avec terrasse en longueur) et plan de la maison réalisée

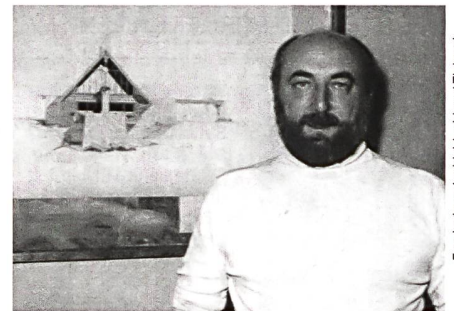
Perspektive und Ansicht des Vorprojekts (mit lang gezogener Terrasse) und Grundriss des realisierten Projektes





Mauro Graf dans sa maison de Vezia. Les meubles aussi ont été dessinés par l'architecte Franco Ponti.

Mauro Graf in seinem Haus in Vezia. Auch die Möbel wurden vom Architekten Franco Ponti entworfen.



Fondazione Archivi Architetti Ticinesi



Fondazione Archivi Architetti Ticinesi

Franco Ponti devant un dessin de la maison Graf (en haut) et photo de la façade principale

Franco Ponti vor einer Zeichnung der Casa Graf (oben) und Foto der Hauptfassade

des amis en Tunisie parce que la maison n'est pas prête à temps. Les maisons construites par Franco Ponti ne connaissent d'ailleurs jamais d'inauguration officielle: comme avant lui la fantasque décoratrice française Madeleine Castaing (1894–1992), Franco Ponti ne considérait jamais aucune œuvre comme achevée. Il ne parvenait à se détacher ni de sa création ni de ses maîtres d'ouvrage. Franco Ponti continua ainsi à s'inviter et à inviter ses amis dans la nouvelle maison habitée par Elisa Graf et sa mère Zaira. De retour de Chicago en 1970, Mauro Graf participa à ces soirées qui se poursuivirent encore pendant une dizaine d'années, lui donnant l'occasion d'élargir le cercle de ses connaissances à de nombreuses personnalités de la scène culturelle locale.

La maison Graf à Vezia occupe dans l'œuvre de Franco Ponti, une place clé, mise en évidence par Paolo Fumagalli. Les intuitions qui ont caractérisé, de cas en cas, les projets précédents y sont synthétisées: les recherches sur les éléments constructifs et leur expression dans la confrontation spatiale, l'importance des toits, l'approfondissement des hiérarchies internes et de leur expression formelle. C'est à la fois la conclusion d'un processus d'approfondissement d'un certain type de plan central et le prototype des œuvres sui-

vantes. Une structure de bois, un parallélépipède surmonté d'un toit à deux pans, occupe le centre de la composition. Le périmètre de cet espace primaire – séjour au rez-de-chaussée, chambres à l'étage –, est ouvert soit sur des espaces adjacents, soit sur le paysage par des parois vitrées aux menuiseries de bois. Autour, les fonctions secondaires, escalier, cuisine et les espaces intimes, atelier, bibliothèque, sont contenues dans des blocs compacts de maçonnerie de pierre. Comme chez Wright, au cœur de la maison se trouve la cheminée, foyer réel et symbolique de la composition et de la vie domestique.

Un contexte urbanisé

Lors de sa construction la maison était accessible par un chemin de terre battue. Le contexte s'est aujourd'hui fortement urbanisé mais la maison conserve un beau jardin. Mauro Graf y voit encore de temps en temps des signes de vie sauvage, renards ou écureuils.

Franco Ponti est mort en 1984 sans héritiers. Pour sauver les plans de ses œuvres, a été créée en 1995 la Fondazione Archivi Architetti Ticinesi (www.fondazioneaat.ch). Ces magnifiques dessins à la mine de plomb ont été présentés au public en 1998 dans une exposition au couvent de Monte Carasso et dans un cahier monographique.

MAURO GRAF IN VEZIA TI

Um Franco Ponti (1921–1984), der ausschließlich Einfamilienhäuser aus Stein und Holz baute und dessen Schaffen durch die Architektur von Frank Lloyd Wright beeinflusst war, ranken sich viele Anekdoten. So pflegte er jeweils eine fast intime Beziehung zu seinen Bauherren, wie auch Mauro Graf erzählt: Seine Eltern hatten ihn an einem feuchtfröhlichen Abend im Nachtclub La Piccionaia in Lugano kennengelernt. Bald ging der Architekt bei der Familie ein und aus, bis irgendwann die Idee aufkam, ihn mit dem Bau eines Hauses zu beauftragen. Das Haus Graf in Vezia wurde etliche Jahre später fertiggestellt, wobei für Ponti ein Bau nie wirklich fertig war und er sich und seine Freunde noch jahrelang selbst in das neue Haus einlud. Dem Haus Graf kommt eine Schlüsselrolle im Werk von Franco Ponti zu: Es ist gewissermaßen die Synthese seiner früheren Projekte und zugleich der Vorläufer seiner zukünftigen Bauten. Franco Ponti starb 1984 ohne Nachkommen. Zur Rettung der Pläne seiner Werke wurde 1995 die Fondazione Archivi Architetti Ticinesi gegründet. Die Bleistiftzeichnungen wurden 1998 in einer Ausstellung gezeigt und in einer Monografie publiziert.